

jet de loi, on s'est fort écarté du sujet, et la raison en est bien simple. On a une frayeur mortelle de le condamner, au point qu'on hésite à exprimer son avis. Un seul député de la gauche s'est opposé à ce que les femmes des soldats fussent admises au nombre des électeurs, et c'est le député de Sherbrooke (M. McCrea). Je mets tous les membres de l'opposition au défi de dire qu'ils ne veulent pas que les épouses, les filles, les sœurs et les mères des soldats soient habiles à voter. Ils ne le feront pas, parce qu'ils savent que c'est juste, et bien qu'ils soutiennent des heures pendant que le droit de suffrage devrait être accordé à toutes les femmes, ils n'ont pas assez de confiance en eux-mêmes pour proposer une motion à cet effet. Ce n'est que de la poudre aux yeux, et les députés de la gauche s'en rendent compte. Ce n'est que duperie et les ministériels le savent. On peut s'en convaincre en écoutant leurs discours en cette enceinte.

Le représentant de Moosejaw (M. Knowles) a porté la parole ici, et dans sa péroraison, comme le hansard le prouvera, il s'est tourné vers le représentant de Renfrew-Sud (M. Graham) et vers des représentants de l'Ouest et de diverses parties du Canada, qui ont appuyé le projet de service militaire obligatoire du ministère, et il a déclaré qu'ils cherchaient tous à sauver leur peau et qu'ils étaient tous sans principes. Pas un d'entre eux n'a été assez sincère pour dire qu'il avait voté par principe. Partout ils iront clamer en public qu'ils n'étaient pas sincères et que, bien qu'ils aient voté pour l'appel sous les drapeaux, ils n'en voulaient pas et cherchaient seulement à se mettre d'accord avec l'opinion populaire. Voilà ce qu'ils disent lorsqu'ils rencontrent leurs amis. Cela ne souffre aucun doute. Les journaux du pays le proclament et ils n'ont pas le courage de le nier.

M. L'ORATEUR: Je crois que l'honorable membre. . .

M. CARVELL: Laissez-le poursuivre; il n'y a pas un autre membre de la Chambre qui se ravalera autant que lui.

M. L'ORATEUR: Observez le règlement.

M. CARVELL: Nous savons ce qu'il est.

M. L'ORATEUR: Silence. L'honorable député voudra bien se rasseoir, lorsque l'Orateur se lève.

M. CARVELL: Je vous fais mes excuses.

M. L'ORATEUR: Je dois inviter l'honorable député (M. W. H. Bennett) à modifier l'expression dont il s'est servi.

[M. W. H. Bennett.]

M. CARVELL: Laissez-le continuer; peu nous importe.

M. BENNETT (Simcoe-Est): Ils n'ont pas le courage de le nier.

M. CARVELL: Il est le seul à prendre la parole pour débiter des propos en l'air.

M. BENNETT (Simcoe-Est): Que l'honorable député, l'égout politique du comté de Carleton, veuille bien ne pas s'émouvoir.

M. L'ORATEUR: Je suis d'avis que cette parole doit être retirée.

M. CARVELL: Qu'on le laisse poursuivre; il est absolument irresponsable.

M. BENNETT (Simcoe-Est): Je me rétracterai ici, mais je tiendrai le même langage hors de cette enceinte, à la première occasion. Plusieurs libéraux se sont réunis à Toronto et le "Toronto Telegram" du 30 août a publié un compte rendu de leurs délibérations.

M. PROULX: Quel est le sujet que la Chambre discute?

M. BENNETT (Simcoe-Est): Que demande le sympathique représentant de Prescott?

M. PROULX: Je demande quel est le sujet que la Chambre discute.

M. BENNETT (Simcoe-Est): La Chambre discute la question de savoir si les membres de la gauche sont de bonne foi, lorsqu'ils s'opposent au bill. Si j'établis par ce précédent qu'ils ont manqué de probité—je veux dire de logique—en d'autres affaires, ils sont aussi illogiques dans le présent cas.

Et puisque le représentant de Prescott assistait à cette réunion, je vais prouver que les libéraux ont pris sur la foi du service militaire obligatoire une attitude absolument illogique.

M. MCKENZIE: Qu'en dit sir Clifford Sifton?

M. BENNETT (Simcoe-Est): Je suppose sir Clifford Sifton tout aussi capable de prouver ce qu'il avance que je le suis de donner la preuve de ce que je dirai ce soir. Revenons maintenant à cette convention.

Le compte rendu que je vais citer est aussi véridique que le texte de n'importe quel Evangile; et de tous ceux qui ont assisté à cette réunion, pas un seul ne saurait en révoquer en doute un seul mot. L'honorable député de Russell (M. Murphy) et le représentant de Prescott (M. Proulx) étaient là; or, quand j'aurai lu le compte rendu, ils n'en contesteront pas la fidélité. Et pourquoi? Parce que trente autres personnes s'y trouvaient aussi qui, à l'heure ac-